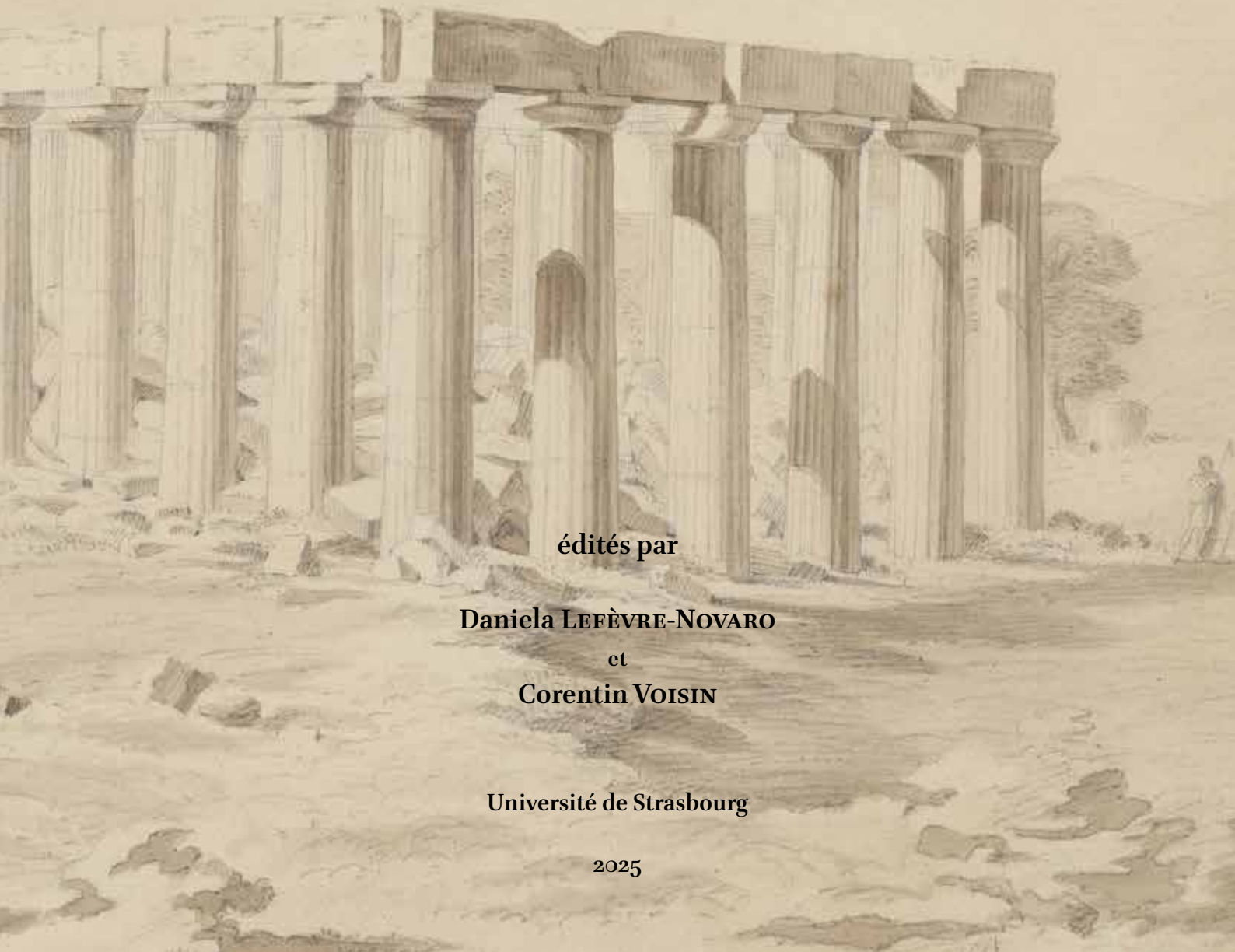
Sanctuaires et paysages

La (re)découverte des lieux de culte en Méditerranée centrale et orientale

Actes du colloque international
Strasbourg, 21 - 23 novembre 2023



édités par

Daniela Lefèvre-Novaro
et
Corentin Voisin

Université de Strasbourg

2025

Sanctuaires et paysages

La (re)découverte des lieux de culte en Méditerranée centrale et orientale

Actes du colloque international
Strasbourg, 21 - 23 novembre 2023

édités par

Daniela Lefèvre-Novaro
et
Corentin Voisin

Université de Strasbourg

2025

Ouvrage publié avec le soutien
de l'Institut Thématique Interdisciplinaire
d'histoire, sociologie, archéologie et anthropologie des religions
de l'Université de Strasbourg

Image de couverture

C. Haller von Hallerstein, *Le temple d'Apollon Épikourios à Phigalie*
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg
Ms. 2.724, 2, 4, K 1900a, f° 83

Les articles de ces actes ont fait l'objet d'une expertise par les pair.es en double aveugle.

© 2025 Institut thématique interdisciplinaire HiSAAR
ISBN : 978-2-494259-18-8

Avant-propos

Daniela Lefèvre-Novaro
Corentin Voisin

Pourquoi certaines montagnes sont-elles considérées comme sacrées et d'autres, tout aussi impressionnantes, ne le sont pas ? Pourquoi les nymphes sont-elles censées habiter seulement certaines sources ou certains arbres ? Quelles sont les motivations qui conduisent une communauté, ou ses représentants, à attribuer une portée symbolique particulière à des endroits spécifiques qui deviennent sacrés ? S'il n'est plus envisageable de parler d'un « esprit des lieux » pour évoquer l'aura impalpable qui semble empreigner certains lieux naturels, d'où vient alors l'émotion que nous éprouvons à les contempler ? Et dans quelle mesure les premiers découvreurs des sanctuaires aux XVIIIe et XIXe siècles avaient-ils conscience des relations subtiles existant entre paysage et lieu sacré ?

Ces questions et bien d'autres à propos des interactions entre religion et nature sur les rivages de la Méditerranée ont été au centre de la rencontre internationale qui a eu lieu en novembre 2023 à Strasbourg. Ces trois jours furent une occasion fructueuse de dialogue interdisciplinaire entre archéologues, architectes, historiens et historiens des religions autour de l'une des problématiques les plus intrigantes pour les spécialistes qui s'intéressent aux « paysages religieux ». Une occasion de dialogue, mais également d'interaction et de confrontation entre définitions du paysage parfois bien différentes.

L'idée de ce colloque est née en 2021 lors de l'organisation de l'exposition participative «À l'aube de l'archéologie grecque » à la Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme – Alsace de Strasbourg. À cette occasion nous avions présenté quelques dessins de sanctuaires grecs réalisés par l'architecte franconien Carl Haller von Hallerstein lors de ses voyages en Grèce de 1810 à 1817. Conservées à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, ces œuvres ont permis de souligner l'intérêt pour les lieux de culte des premiers voyageurs qui visitèrent l'Italie méridionale, la Sicile et la Grèce dans les premières décennies du XIXe siècle, avant la révolution grecque (*épanastasis*). Équipés souvent d'un simple crayon, ces artistes nous ont légué de nombreux dessins et aquarelles représentant des vestiges antiques au milieu de paysages encore intacts des bouleversements contemporains. Leur vision, certes imprégnée de romantisme et du *Zeitgeist*, n'en est pas moins un témoignage saisissant de l'état dans lequel nous sont parvenus ces sanctuaires, immergés dès leur fondation dans une nature exubérante. Celle-ci a-t-elle, d'une manière ou d'une autre, joué un rôle lors du choix de l'emplacement du lieu de culte par ses fondateurs ? Entre histoire de la redécouverte de ces sites, archéologie sensorielle, anthropologie religieuse et analyse des rituels et des mythes attestés par les sources écrites, cette rencontre souhaite apporter une contribution originale à une meilleure compréhension du choix de certains sites, à nos yeux remarquables dans le milieu naturel, pour y développer une activité cultuelle parfois dès l'âge du Bronze et, sur le temps long, jusqu'à la fin de l'Antiquité.

L'approche constructiviste semble d'emblée pouvoir être privilégiée, car tout paysage est d'abord un construit social, qui résulte aussi bien de l'interaction d'une communauté avec son environnement naturel que du regard d'un observateur, différent selon les points de vue, les circonstances et l'intentionalité de celui-ci. Dans un célèbre entretien diffusé sur France Culture en 1984, Gaston Maspero interrogeait Yves Lacoste sur le paysage de Turenne en Corrèze, qu'ils contemplaient alors communément. Or, au moment où le deuxième reprend la parole après une abondante description reposant sur des termes techniques de géographie physique, il commence par préciser que le paysage au centre duquel se trouve le château de Turenne « est beau ». Très vite toutefois, il ajoute que cette beauté dépend du lieu où se place l'observateur,

de la saison, voire d'une opinion commune qui fait que de nombreuses personnes trouvent « beaux » des paysages qui leur ont été présentés ainsi. Donc Turenne, son fort et ses alentours forment autant un paysage objectif que façonné par ceux qui les contemplent, en fonction des périodes, des points de vue, de la culture et des intentions. Est-il alors possible de reporter cette expérience sur un sanctuaire grec inclus dans un paysage antique, physique et sensoriel, aujourd'hui largement perdu ? Gageons que les différents contributeurs de ces riches actes ont su chacun aborder diversement la question et apporter des perspectives nouvelles pour les spécialistes des diverses disciplines qui se sont croisés au colloque de Strasbourg.

Remerciements

Daniela Lefèvre-Novaro
Corentin Voisin

Le colloque international « Sanctuaires et paysages » a été organisé et financé par l'Institut Thématique Interdisciplinaire d'Histoire, Sociologie, Archéologie et Anthropologie des Religions (ITI HiSAAR) dont nous tenons à remercier tout le staff, en particulier Guillaume Ducoeur et Céline Redard-Jacot.

Nous adressons nos remerciements les plus chaleureux à tous les participants, enseignants et jeunes chercheurs provenant d'Europe et des Amériques, pour avoir contribué à créer un climat studieux autant que serein et constructif, ouvert aux échanges. Les étudiants du Diplôme Universitaire de l'ITI HiSAAR ont pu en bénéficier lors de l'école d'hiver, organisée en parallèle du colloque international.

Nous remercions en outre tous ceux qui ont œuvré à l'organisation du colloque et des évènements qui l'ont accompagné : le staff de la MISHA et en particulier son directeur adjoint, Sylvain Perrot ; l'UMR 7044 Archimède et sa gestionnaire Bernadette Gein ; l'Association Alsace-Crète et son infatigable président, Jean-Claude Schwendemann ; le groupe musical *To Kafedaki* qui a égayé la soirée d'ouverture.

Tous nos remerciements vont également à Jill Husser qui a accepté de relire et de corriger avec un œil aguerri plusieurs contributions en anglais dans ce volume. Enfin un grand merci à tous les relecteurs anonymes qui ont bien voulu nous aider à améliorer et peaufiner les contributions de chacun des participants dans des temps très rapides.

Sommaire

Daniela Lefèvre-Novaro et **Corentin Voisin**
Avant-propos 7

Daniela Lefèvre-Novaro et **Corentin Voisin**
Remerciements 9

Introduction

Jean-Marie Husser
Sanctuaires et paysages, une relation complexe
16

L'Italie centro-méridionale et la Sicile

Olivier de Cazanove
Palikoi, Mefitis : lieux de culte auprès de mofettes (mais pas seulement)
32

Giovanni Mastronuzzi et Giacomo Vizzino
Spazi sacri e paesaggio: analisi GIS per lo studio dei luoghi di culto nella Puglia meridionale preromana
58

Sveva Savelli
Defining a Sacred Landscape. The Archaic Sanctuary at Incoronata "Greca"
82

Gregorio Aversa
The Sanctuary of Hera Lacinia at Capo Colonna (Crotone)
102

Maria Cecilia Parra
Un promontorio, un'amazzone, un'area sacra : il santuario urbano di Kaulonia sul capo Cocinto
116

Marina Albertocchi
Eau et culte : réflexions autour du sanctuaire de Bitalemi à Gela
132

Monica De Cesare, Massimo Limoncelli et Elisa Chiara Portale
Il santuario di Zeus Olympios ad Agrigento: da Akragas al Grand Tour, al 3D
148

Clemente Marconi
The Rediscovery of the Great Urban Sanctuary of Selinunte between the early 19th and early 20th century: Perspectives, Legacies, Problems
164

Le bassin égéen et la Méditerranée orientale

Corentin Voisin
Carl Haller von Hallerstein, explorateur des grottes-sanctuaires en Italie méridionale et en Grèce au début du XIXe siècle
180

Sylvain Perrot
'Round around the cauldron go' : la redécouverte du paysage sonore de Dodone
204

Anne Jacquemin et Didier Laroche
Rochers et sources à la naissance d'un sanctuaire oraculaire
230

François de Polignac
Intervisibilités entre sanctuaires et construction du paysage religieux en Grèce continentale et égéenne
252

Tobias Krapf, Stella Chryssoulaki, François de Polignac, Leonidas Vokotopoulos, Sophia Michalopoulou et Jérôme André
Le sanctuaire de Zeus au sommet de l'Hellanion Oros sur l'île d'Égine
264

Daniela Lefèvre-Novaro
Les sanctuaires de Zeus explorés par Carl Haller von Hallerstein au début du XIXe siècle en Arcadie et Messénie
278

Florence Gaignerot-Driessen
Construire un paysage sacré, forger une communauté : refléxions à partir du cas de l'Anavlochos (Crète)
296

Elvia Giudice, Giada Giudice et Leonardo Fuduli
The so-called Sanctuary of Apollo in Toumballos in the urban Landscape of Nea Paphos
312

Giorgio Camassa
Épiphanies et métamorphoses sur les montagnes
332

Section posters

L'Italie centro-méridionale et la Sicile

Rita Cioffi
Fanum oblitterum. Il santuario e la stipe votiva della dea Marica tra vecchi dati e nuove ricerche
354

Tommasina Matrone
Il santuario che non c'è. Identificazione e localizzazione del Minervium di Punta della Campanella
364

Federica Palumbo
La coroplastica dal santuario delle Divinità Ctonie ad Agrigento. Osservazioni preliminari su alcune terrecotte figurate di età arcaica
374

Le bassin égéen

Silvia Negro
Il santuario di Apollo Zoster in Attica: il luogo di culto e il suo rapporto con il territorio
386

Jérôme André et Chloé Chezeaux
« Der älteste Tempel in Griechenland ». La découverte et les controverses sur l'interprétation du *drakospito* du mont Ochi en Eubée
396

Davide Caruso
The Herakleion of Komi on the Island of Lemnos (Greece): Center of a Productive Landscape
408

Marta Pestarino
Il c.d. Piazzale dei Sacelli di Haghia Triada (Creta): continuità cultuale e paesaggio simbolico
416

Jasmine Zitelli
Le paysage et l'espace sacré comme expression identitaire : la découverte du sanctuaire sur la troisième colline de Praisos
426

Conclusions

Angelos Chaniotis
Sanctuaries between Materiality and Mentality
436

Liste des membres du comité scientifique, du comité de lecture et des contributeurs
446

Index
448

Il santuario di Apollo Zoster in Attica: il luogo di culto e il suo rapporto con il territorio

Silvia Negro

Riassunto

Il territorio di Vouliagmeni, parte dell'antico demo attico di Halai Aixonides, si distingue per i sui tratti molto peculiari, caratterizzati da baie riparate e lunghi promontori, tra cui quello di Laimos ospita il tempio dedicato ad Apollo Zoster. L'osservazione del paesaggio e alcuni indizi conservati nelle fonti letterarie fanno riflettere sulla stretta connessione tra il territorio e lo sviluppo del santuario in quest'area.

Parole-chiave : Apollo Zoster, demi attici, Halai Aixonides, paesaggio, santuario.

Abstract

The territory of Vouliagmeni, part of the ancient Attic deme of Halai Aixonides, stands out for its highly distinctive features, characterized by sheltered bays and long promontories: that of Laimos is the site of the temple dedicated to Apollo *Zoster*. The observation of the landscape and some clues preserved in passages of ancient authors suggest a close connection between the territory and the development of the sanctuary in this area.

Keywords : Apollo Zoster, Attic demes, Halai Aixonides, Landscape, Sanctuary.

Una lunga tradizione di studi ha da tempo confermato che l'area dell'odierno comune di Vouliagmeni in Attica era in antico afferente al demo di Halai Aixonides.[1] La conformazione del territorio meridionale del sito, noto agli antichi con il nome di Zoster, risulta piuttosto peculiare, in quanto si sviluppa verso il mare in lunghi promontori. Strabone, ripercorrendo da Nord a Sud l'area dei demi costieri sul litorale Ovest dell'Attica, definisce questa zona come un lungo capo (μακρὰ ἄκρα), il primo che si incontra dopo il demo di Aixone (πρώτη ... μετὰ τοὺς Αἰξωνέας).[2] Il passo, che ha fatto molto riflettere sulla localizzazione degli insediamenti della *Paralia*, fornisce quindi un dato geomorfologico preciso, riscontrabile ancora oggi: dopo il promontorio noto come Aliki o Nisi, che era parte del demo più settentrionale di Aixone, procedendo verso Sud, non ve ne sono in effetti altri di particolare rilievo fino a Vouliagmeni.[3] L'informazione conservata da Strabone trova dunque in questo paesaggio una precisa corrispondenza.

Il sottile promontorio di Laimos, in particolare, ospitò dalla fine del VI secolo l'edificio templare d'ordine dorico dedicato ad Apollo *Zoster*, collocato su una stretta lingua di terra, oggi occupata da un complesso alberghiero e balneare. All'inizio del Novecento tutta la zona era invece ancora poco edificata ed erano già visibili alcune strutture murarie antiche. In prossimità di queste, il successivo ritrovamento fortuito di frammenti di colonne, basi di marmo e del frammento di un'iscrizione, portò allo scavo estensivo dell'area.[4] Le indagini vennero effettuate tra il 1926 e il 1927 sotto la direzione di K. Kourouniotis e misero in luce i resti pertinenti all'edificio templare e ad altre strutture.[5] Secondo gli scavatori, il tempio mantenne a lungo inalterata la prima fase edilizia di età tardo-arcaica, in opera poligonale, di cui si conserva il muro Nord della cella. La seconda fase, corrispondente all'impianto oggi visibile, avrebbe previsto l'aggiunta della peristasi e sembra da ricondurre all'esito di un rifacimento risalente alla metà del IV secolo, di cui resta notizia anche nella documentazione epigrafica del santuario.[6]

Gli indizi utili a identificare Apollo come divinità principale del luogo di culto derivano dalle testimonianze degli autori antichi e dalla documentazione epigrafica. Iperide, nel IV secolo, ricorda che a Zoster si svolgeva quotidianamente un sacrificio ad Apollo,[7] mentre Pausania menziona il santuario limitatamente ad un altare (βωμός) dedicato alla triade apollinea e ad Atena, associata come divinità principale della regione.[8] Infine, secondo Stefano di Bisanzio, i demoti di Halai compivano qui sacrifici in onore delle tre divinità, Latona, Artemide e Apollo, quest'ultimo qualificato con l'epiclesi di *Zosterios*.[9]

Le iscrizioni messe in luce durante lo scavo dell'area fanno invece riferimento unicamente ad Apollo. L'attestazione più antica del nome del dio è conservata, in particolare, dall'iscrizione metrica che corre su un *kioniskos* votivo, datato tra la fine del VI e l'inizio del V secolo, in cui Apollo è menzionato

1 Eliot 1962, p. 25-34; Traill 1986, p. 136; Whitehead 1986, *Index*, *s.v.* Halai Aixonides; Müller 1987, p. 724; Travlos 1988, p. 466-479; Andreou 1994; Jones 2004, p. 111-116; Kouragios 2009-2010, p. 33-62; Kouragios 2013.

2 Str., IX, 1, 21; cf. Baladié 1996, p. 67-68.

3 Sui problemi interpretativi del passo, soprattutto relativi alla localizzazione dei demi di Thorai, Lamptrai e Aigilia, vd. Milchhöfer 1892, p. 38; Löper 1892, p. 328-333; Eliot 1962, p. 47-51; Traill 1986, p. 144-148; Bultrighini 2015, p. 93-94, 177-178. Per il promontorio di Aliki/Nisi, Eliot 1962, p. 18; Curtius, Kaupert & Milchhöfer 1895-1903, f. VIII.

4 Kattoula 2005, p. 25; Kouragios 2013, p. 77; cf. Rhodes & Osborne 2003, n° 46 (*SEG* XLII 112).

5 Kourouniotis 1927-1928; cf. Travlos 1988, p. 467.

6 Apparterrebbero a questa fase i muri Sud, Est e Ovest della cella, che si distinguono dal lato Nord per la tessitura irregolare: vd. Kourouniotis 1927-1928, p. 15-19, 36; cf. *contra* Mersch 2013, che invece attribuisce il muro Nord in opera poligonale alla fase di IV secolo e le altre strutture a una ricostruzione avvenuta nel III secolo. Per il dato epigrafico relativo al restauro del tempio intorno alla metà del IV secolo, vd. *SEG* XLII 112, ll. 3-4.

7 Hyp., F 68 Jensen: ἐνταυθοῖ θύεται τῷ Ἀπόλλωνι ὁσημέραι καὶ μερὶς αὐτῷ καὶ δεῖπνον παρατίθεται.

8 Paus., I, 31, 1: ἐν Ζωστῆρι δὲ ἐπὶ θαλάσσης καὶ βωμὸς Ἀθηνᾶς καὶ Ἀπόλλωνος καὶ Ἀρτέμιδος καὶ Λητοῦς; cf. Beschi-Musti 1982, p. 382-383; cf. anche Deacy 2006, p. 132.

9 St. Byz., *s.v.* Ζωστήρ: (...) ἐνταῦθα θύουσιν Ἁλαεῖς Λητοῖ καὶ Ἀρτέμιδι καὶ Ἀπόλλωνι Ζωστηρίῳ. ὁ τοπίτης Ζωστήριος; cf. Billerbeck 2011, p. 206. Si noti che il termine *Zosterios* veniva usato sia in riferimento ad Apollo sia come un τοπίτης, su cui vd. *LSJ*, *s.v.* τοπίτης: «of or belonging to a place; cf. Billerbeck 2011, p. 207: «Der Bewohner <heisst> Zosterier».

con l'epiteto poetico di *Chrysokomes*.[10] L'epiclesi cultuale *Zoster* si trova invece attestata nelle epigrafi a partire dal IV secolo. Il dio è così definito in alcuni decreti rinvenuti *in situ* durante lo scavo del tempio, essendo il santuario anche uno dei luoghi di esposizione dei provvedimenti del demo, dato che evidenzia l'importanza che il luogo di culto aveva per la comunità demotica.[11]

L'osservazione del sito in cui sorge il tempio lascia chiaramente intendere il rapporto stretto che dovette intercorrere tra questo territorio e la nascita e lo sviluppo del santuario nell'area. Quello di Apollo *Zoster*, infatti, rientra distintamente nella casistica dei luoghi di culto sviluppatisi in zone paesaggisticamente rilevanti. La sua posizione, innanzitutto, consentiva una diretta visione su tutta questa grande baia del golfo Saronico, e dovette dunque essere strategicamente significativa. Si percepisce bene ancora oggi (**fig. 1**), ma è già intuibile da un passo di Erodoto. Dopo il racconto della battaglia di Salamina, infatti, lo storico riferisce che Serse inviò parte della flotta verso l'Ellesponto e la descrizione del tragitto delle navi, nel corso del quale esse giungono nei pressi delle ἄκραι λεπταί di *Zoster*, mostra chiaramente come il capo fosse una zona di passaggio lungo le rotte dal golfo verso l'Egeo:

> « ...per ordine del re, i comandanti ricondussero indietro le navi dal Falero verso l'Ellesponto (...). Quando durante la navigazione i barbari furono nei pressi di Zoster, poiché in quel punto del continente si estendevano sottili promontori, credettero che fossero navi e fuggirono per lungo tratto. Accortisi in seguito che non erano navi ma promontori, si raccolsero e proseguirono la rotta[12]. »

Il dato archeologico, del resto, conferma il valore di controllo territoriale dell'area. In punti non molto distanti dal tempio sono infatti attestati due *pyrgoi* costruiti in età classica, il cui uso a scopo militare nel III secolo è stato ricondotto al contesto della difesa ateniese contro l'avanzata macedone e in particolare agli eventi della Guerra Cremonidea.[13]

Un altro fattore, inoltre, dovette contribuire ad accrescere l'importanza del sito in antico. Pur in assenza di evidenze archeologiche chiaramente riconducibili a strutture portuali,[14] sembra molto probabile che le insenature naturali, formate dai lunghi promontori di Laimos e Kavouri, fossero sfruttate in antico come un sicuro punto di approdo. La baia risulta del resto ben difesa dai venti avversi e perfettamente sorvegliabile dal litorale. Anche un passo di Senofonte, in particolare, merita di essere considerato

---

10 Vd. *IG* I³ 1012, l. 1: Χρυσοκόμ' Ἄπολ[λον; cf. Kourouniotis 1927-1928, p. 22-28 per il ritrovamento: Lazzarini 1976, n° 787; Hansen 1983, n° 308; Pulleyn 1997, p. 52-53. Si tratta di un epiteto poetico, legato dunque all'iscrizione metrica, e si trova associato ad Apollo soprattutto nella lirica, ma anche nella tragedia e nella commedia; vd. Tyrt., *FGrH* 3b, 580; B., *Epinicia*, 4, l. 2; Pi., *I.*, 6, l. 41; 7, l. 31; E., *Tr.*, l. 254; *Supp.*, l. 975; Ar., *Av.*, l. 217.

11 Rhodes & Osborne 2003, n° 46; Kourouniotis 1927-1028, n° 6, l. 7; Peek 1942, n° 6c; l'epiclesi è integrata in *SEG* XXXVIII 124. I decreti rinvenuti nel santuario informano, peraltro, in merito al personale addetto al culto; cf. Mikalson 2016, p. 54-55.

12 Hdt., VIII, 107; cf. Müller 1987, p. 724; Asheri & Corcella 2003, p. 305.

13 Una torre 'Nord-Est', non più conservata, venne scavata nel 1958 da Stauropoulos, mentre per la torre 'Nord-Ovest', vd. Eliot 1962, p. 32 nota n° 25; cf. Kouragios 2009-2011, p. 50-11; Kattoula 2005, p. 24. Il ritrovamento di punte di lancia e freccia e di monete ateniesi di III secolo è stato ricollegato all'uso di questi *pyrgoi* durante la guerra Cremonidea: McCredie 1966, p. 30-32, 109; Travlos 1988, p. 468. Cf. Kouragios 2009-2011, p. 50-11, secondo cui il luogo fu utilizzato dalla flotta di Patroclo, inviato da Tolomeo II Filadelfo agli Ateniesi, contro i Macedoni di Antigono Gonata; sull'uso dell'area da parte dei Tolomei, vd. anche Giamalidi, Andreou & Lourentzatou 2015, p. 164.

14 Un indizio archeologico è stato identificato sulla costa nel 2013, a Nord del lungo promontorio di Megalo Kavouri, dove, presso la spiaggia, è stato infatti messo in luce un tratto lungo 300 m di una strada Est-Ovest, che portava dall'interno verso la costa e che potrebbe dunque essere riconnessa ad attività di scalo e portuali. La strada mi risulta inedita.

un indizio in tal senso. Descrivendo gli ultimi eventi della Guerra di Corinto, infatti, l'autore menziona esplicitamente le manovre di sbarco e approdo delle navi ateniesi giunte proprio a capo *Zoster*:

> « ...presso il capo Zoster in Attica. (...) In quel momento nella flotta di Eunomos alcune navi effettuavano già le manovre di sbarco, mentre altre gettavano le ancore e le ultime stavano approdando. Si ebbe uno scontro navale al chiaro di luna: Gorgopa riuscì a catturare quattro triremi che rimorchiò fino ad Egina, mentre le altre navi degli Ateniesi si rifugiarono al Pireo[15]. »

Solo a seguito degli attacchi spartani, dunque, alcune delle imbarcazioni approdate presso capo Zoster avrebbero fatto rotta verso il Pireo, al fine di raggiungere il porto più sicuro e attrezzato della città. Sebbene il contesto in cui l'episodio si inserisce sia legato ad eventi bellici, non è da escludere che l'approdo di Vouliagmeni fosse utilizzato anche nelle rotte commerciali. È stata di recente sottolineata, infatti, l'esistenza di ormeggi secondari e porti minori, localizzati in vari punti della costa attica, che ricoprirono una funzione economica importante per la mobilità e i commerci marittimi ateniesi.[16]

È inoltre ragionevole ipotizzare un legame tra un'altra peculiarità del paesaggio e il luogo di culto. Il territorio di Halai Aixonides era infatti caratterizzato dalla presenza di saline naturali.[17] La notizia è conservata da Stefano di Bisanzio, che parla di una λίμνη ἐκ θαλάσσης in questa zona, ma il dato si evince dal nome stesso del demo ed è interessante notare che ancora nell'Ottocento esistevano saline nell'area Nord dell'insediamento.[18] Altri indizi sembrano suggerire la presenza in antico di saline anche a Sud, a Vouliagmeni. Notoriamente, una tradizione conservata da Iperide, che forse riporta una preesistente versione locale del mito, ricollega questo sito all'episodio della nascita di Apollo: Latona, inseguita da Era nel suo tragitto verso Delo, si sarebbe sciolta la cintura, preparandosi al parto, proprio nel luogo che da quel momento venne chiamato *Zoster*, termine greco per cintura.[19] Un ulteriore dettaglio del racconto, però, si conserva in Stefano di Bisanzio: descrivendo il viaggio di Latona verso Delo, infatti, egli racconta che la dea, fermatasi a *Zoster* e sciolta la cintura, si bagnò ἐν τῇ λίμνῃ.[20] Il riferimento alla *limne* indica la

---

15 Xen., *Hell.*, V, 1, 9; cf. Daverio & Rocchi 2002, *ad loc.*; Roussel & Étienne 2018, p. 499.

16 Vd. Lewis 2022, che valorizza i dati relativi ad una serie di approdi costieri di cui l'Attica disponeva e che mettevano in relazione tutto il territorio della regione con i mercati ateniesi. Si noti che ancora in età romana l'area di *Zoster* sembra costituire un punto di approdo e riparo per le navi: vd. Cic., *Att.*, 5, 12, 1.

17 In generale, per le evidenze connesse alla produzione di sale in Attica, si rimanda a Langdon 2010.

18 Vd. *LSJ*, *s.v.* ἁλή; St. Byz., *s.v.* Ἁλαὶ Ἀραφηνίδες καὶ Ἁλαὶ Αἰξωνίδες; Curtius, Kaupert & Milchhöfer 1895-1903, f. VIII; cf. Löper 1892, p. 410; Lauter 1991, p. 27, Taf. 34; Langdon 2010, p. 163-165.

19 Hyp., F 67 Jensen; cf. Parker 1996, p. 223-224. Com'è noto, l'oratore, di fronte alla corte di Delfi, intendeva mostrare la fondatezza del controllo ateniese dinanzi alle rivendicazioni dei Delii, i quali, a lungo privati del controllo del santuario dagli Ateniesi, intorno al 343 si rivolsero all'Anfizionia e all'appoggio di Filippo; cf. Piccirilli 1973, p. 215-217; Chankowski 2008, p. 256-263; Coarelli 2016, p. 153-154; Constantakopoulou 2016, p. 125-146. È difficile dire quale spessore, anche cronologico, abbia la tradizione riportata da Iperide: il toponimo è verosimilmente espressione della peculiare realtà geomorfologica del sito, un'insenatura vigilata da lunghi promontori (vd. Parker 2003, p. 177). Tuttavia, il termine suggeriva nel contempo palmari associazioni con lo scioglimento dalla cintura che preludeva al parto di Latona e si prestava a elaborazioni più o meno interessate. Jacoby (325 F 2) suggerisce che l'episodio narrato sia un'invenzione di Iperide stesso, finalizzata a rafforzare la sua tesi, ma l'esistenza di un culto di Apollo attestato a Capo Zoster almeno a partire dalla fine del vi secolo farebbe pensare ad una tradizione precedente, forse una versione locale del mito, ripresa dall'oratore.

20 St. Byz., *s.v.* Ζωστήρ: τῆς Ἀττικῆς ἰσθμός, ὅπου φασὶ τὴν Λητὼ λῦσαι τὴν ζώνην καὶ καθεῖσαν ἐν τῇ λίμνῃ λούσασθαι. ἐνταῦθα θύουσιν Ἁλαεῖς Λητοῖ καὶ Ἀρτέμιδι καὶ Ἀπόλλωνι Ζωστηρίῳ. Si noti che né Iperide né Stefano di Bisanzio fanno del capo *Zoster* il luogo in cui Latona dava alla luce i figli: della nascita di Apollo in questo sito parla invece Semo di Delo (*FGrHist* 396 F 20); sui luoghi alternativi a Delo per la nascita dei figli di Latona, vd. Fabiani, Nafissi 2023, 377-378.

presenza di zone palustri e di specchi d'acqua, tra cui verosimilmente altre saline, ipotesi rafforzata dalla denominazione Halikés, ossia saline, che l'area di Vouliagmeni aveva in età moderna.[21]

Appare di conseguenza interessante interrogarsi sull'eventuale relazione che poteva intercorrere tra l'esistenza di saline e lo sviluppo proprio in questa zona del principale luogo di culto del demo. Com'è ben noto, il possesso di terre e la gestione delle risorse da esse offerte costituivano una fonte di introiti per i santuari greci. Ad Atene il fenomeno si evince chiaramente dai documenti epigrafici che testimoniano la pratica d'affitto e le rendite da questo derivanti. Importanti informazioni a riguardo, infatti, sono fornite dai diversi frammenti di stele rinvenuti nell'Agorà, che registravano, alla metà del IV secolo, la locazione di proprietà e terreni distribuiti in tutta l'Attica e appartenenti a varie divinità.[22] In ambito demotico, è emblematico un decreto di Eleusi, concernente la *hiera orgas* e la possibilità di affittare terra di proprietà del santuario collocata all'esterno dell'area sacra, per destinarne l'introito al restauro del tempio di Demetra e Core.[23] Altre attestazioni riguardano rendite derivate da specifiche risorse, come ad esempio cave di pietra e fonti. Due decreti di Eleusi, iscritti sulla stessa stele, attestano chiaramente il possesso da parte di un santuario di Eracle di una cava, il cui canone d'affitto costituiva il finanziamento della festa annuale di Eracle.[24] Restando in ambito demotico, sono noti anche profitti dovuti al controllo di risorse idriche,[25] come dimostra il caso esemplare del santuario delle Ninfe di Lamptrai, dove per attingere o bere dalla fonte *Halykos* era richiesto un pagamento in denaro destinato alle dee a cui la sorgente era consacrata.[26] È stato suggerito, peraltro, che la presenza di questa risorsa dovesse contribuire a rendere il luogo di culto stesso un punto di riferimento per i Lamptreis e gli abitanti della zona.[27] In questi termini, sembra dunque ragionevole supporre che anche il santuario di Apollo Zoster avrebbe potuto molto verosimilmente trarre un vantaggio economico dalla presenza di una risorsa potenzialmente redditizia, come una salina.

Oltre a questa prospettiva economica, a completamento del quadro, è inevitabile riflettere su un ulteriore aspetto, ossia la possibilità di una qualche connessione anche di tipo cultuale con la salina. Il caso non sarebbe isolato e non mancano esempi di culti la cui connotazione è riconnessa alle caratteristiche del territorio in cui si sviluppano, e nella ritualità dei quali si nota l'attenzione per i caratteri del paesaggio circostante. Emblematico è il caso del culto di Artemis Limnatis, in cui la dea risulta associata alle acque, alle paludi e alle lagune.[28] In Attica, a Thorikos, invece, proprio una salina è specificatamente menzionata nel calendario sacro del demo come luogo scelto per la celebrazione di un sacrificio a Poseidon.[29] Nel caso di Apollo *Zoster*, tuttavia, non vi sono purtroppo indizi così espliciti a riguardo. Un sospetto potrebbe far sorgere la stretta relazione tra il luogo e l'episodio eziologico del bagno di Latona nello specchio d'acqua, connesso alla fase preparatoria del parto di Apollo. Non è da escludere, infatti, che il ruolo della *limne* nel mito abbia portato quantomeno alla connotazione sacra di essa. Si tratta senz'altro di una possibilità di cui

21 Wheler 1682, p. 424, 450; Stuart & Revett 1762-1816, III, Pl. 2; Dodwell 1819, I, p. 555-556; Eliot 1962, p. 27.
22 Walbank 1983a-d; Walbank 1984; Walbank 1985; cf. *Agora* XIX, III.
23 *IG* II^3, 1 292; cf. Rhodes & Osborne 2003, n° 58; De Martinis 2017.
24 *SEG* XXVIII 103; *IEleus* 85; *SEG* LIX 143; cf. Lupu 2005, p. 151-154, n° 2; Brun 2005, n° 146; Marchiandi 2017; Marchiandi 2020.
25 Koerner 1973, p. 172-174; Panessa 1983, con attenzione alle rendite derivanti dalla vendita di acqua; Papazarkadas 2011, p. 196.
26 *IG* I^3 256; cf. Eliot 1962, p. 58; Panessa 1983, p. 365-367; Sokolowski 1969, p. 178; Humphreys 2004, p. 135-136; Meyer 2004; Bultrighini 2015, p. 128-134, con il dibattito precedente e la proposta di una datazione intorno al 420. Per un'altra attestazione di una fonte consacrata alla Ninfe, vd. *IG* II^2 1283, l. 18. Ancora da un demo attico, forse Pelekes, proviene l'iscrizione *IG* II^2 1362, che testimonia il possesso da parte del santuario di Apollo Erithaseos di un bosco sacro, il cui sfruttamento è precluso dal regolamento; non è chiaro se esso si trovasse all'interno del *temenos* o in una terra di proprietà del santuario: Sokolowski 1969, p. 37; Whitehead 1986, p. 380, n° 48; Gubbiotti 2019, p. 98.
27 Bultrighini 2015, p. 134.
28 Koursoumis 2014, p. 216; Camassa 2005, p. 6, 103.
29 Rhodes & Osborne 2003, n° 146, l. 23; cf. Lupu 2005, n° 2.

tenere conto, ma al contempo non vi sono dati sufficienti ad ipotizzare un coinvolgimento di *limnai* nella ritualità del culto.[30]

Appare evidente, dunque, come questo tratto del territorio di Vouliagmeni si presti a considerazioni molto stimolanti a fronte delle particolarità che ne hanno caratterizzato il paesaggio anche in antico e di cui restano alcuni indizi nella documentazione in nostro possesso. In questo quadro, la nascita e lo sviluppo del santuario demotico di Apollo Zoster proprio in quest'area non possono non essere letti anche in rapporto all'importanza del sito sotto i vari aspetti sinora discussi, secondo una dialettica tra paesaggio e luogo sacro di frequente riscontrabile nel mondo antico.

Fig. 1 : Vista sul golfo Saronico dall'area del santuario di Apollo Zoster (ph. S. Negro).

Bibliografia

Andreou I. 1994, « Ο Δήμος των Αιξωνίδων Αλών », in W.D.E. Coulson *et al.* (éd.), *The Archaeology of Athens and Attica under the Democracy. Proceedings of an International Conference Celebrating 2500 Years since the Birth of Democracy, held at the American School of Classical Studies of Athens*, (4-6 December 1992), Oxford, p. 191-209.

Asheri D. & Corcella, A., 2003, *Erodoto. Le Storie. Volume VIII. Libro VIII. La vittoria di Temistocle*, Milano.

Baladié, R., 1996, *Strabon. Géographie. Tome VI* (*Livre IX*), Paris.

Beschi, L. & Musti, D., 1982, *Pausania. Guida della Grecia. Libro I. L'Attica*, Milano.

Billerbeck, M., 2011, *Stephani Byzantii Ethnica*, vol. II, Berlin.

Brun, P., 2005, *Impérialisme et démocratie à Athènes. Inscriptions de l'époque classique*, Paris, **doi:10.3917/arco.brun.2005.01**.

30 Coerentemente con questa visione, peraltro, Pausania ci informa di un altare anche dedicato alla dea nel santuario: Paus., I, 31, 1. Inoltre, l'associazione di Atena al culto, menzionata da Pausania in questo passo, potrebbe non essere solo da ricollegare al suo ruolo come divinità principale in Attica (Beschi & Musti 1982, p. 382-383), in quanto la dea sembrerebbe essere connessa all'episodio della cintura in un'altra versione del mito, secondo cui fu lei stessa a scioglierla dalla vita di Latona, svolgendo di fatto una funzione di assistenza al parto: vd. Deacy 2006, p. 132. Si pensi, inoltre, ad Atena *Pronoia*, che avrebbe avuto il ruolo di guidare la dea sofferente fino a Delo: vd. Parker 1996, p. 224.

Bultrighini, I., 2015, *Demi attici della Paralia*, Lanciano.

Camassa, G., 2005, *La Sibilla giudaica di Alessandria: ricerche di Storia delle Religioni*, Firenze.

Chankowski, V.n 2008, *Athènes et Délos à l'époque classique : Recherches sur l'administration du sanctuaire d'Apollon délien*, Paris.

Coarelli, F., 2016, *I mercanti nel tempio. Delo: culto, politica, commercio*, Athina.

Constantakopoulou, C., 2016, « The Shaping of the Past: Local History and Fourth-Century Delian Reactions to Athenian Imperialism », in A. Powell & K. Meidani (éd.), *'The Eyesore of Aigina'. Anti-Athenian Attitudes in Greek, Hellenistic and Roman History,* Swansea, p. 125-146.

Curtius, E., Kaupert, J. A. & Milchhöfer, A., 1895-1903, *Karten von Attica*, Berlin.

Daverio Rocchi, G., 2002, *Senofonte. Elleniche*, Milano.

Deacy, S., 2006, *Athena*, London-New York, **doi:10.4324/9780203932148**.

De Martinis, L., 2017, « Decreto concernente la terra sacra del santuario di Eleusi », *Axon* 1, 2, p. 55-86, **doi:10.14277/2532-6848/Axon-1-2-17-05**.

Dodwell, E., 1819, *A Classical and Topographical Tour through Greece Durung the years 1801, 1805 and 1806*, London.

Eliot, C. W. J., 1962, *Coastal demes of Attika. A study of the policy of Kleisthenes*, Toronto.

Fabiani, R. & Nafissi, M., 2023, « Ancora su Artemis Astiàs e Artemis Kindyàs. Prodigi, culti e storia a Iasos e Bargylia », *Thiasos* 12, p. 367-401.

Giamalidi, M., Andreou, A. & Lourentzatou, I., 2015, « The Northern hill at the peninsula of Laimos in Vouliagmeni: Preliminary evidence from the prehistoric site », in N. Papadimitriou *et al.* (éd.), *Athens and Attica in Prehistory: Proceedings of the International Conference, Athens, 27–31 May 2015*, Oxford, p. 163-172, **doi:10.2307/j.ctv15vwjjg.22**.

Gubbiotti, S., 2019, « Regolamento ateniese per la protezione degli alberi sacri ad Apollo Erithaseos », *Axon* 3, 1, p. 93-108, **doi:10.30687/Axon/2532-6848/2019/05/008**.

Hansen, P.A., 1983, *Carmina epigraphica graeca saeculorum VIII - V a.Chr.n.,* Berlin.

Humphreys, S.C., 2004, *The Strangeness of Gods Historical perspectives on the interpretation of Athenian religion*, Oxford.

Jones, N.F., 2004, *Rural Athens under the democracy*, Philadelphia.

Kattoula, A., 2005, Οι Αρχαιότητες της Βουλιαγμένης/*Antiquities of Vouliagmeni*, Athina.

Koerner, R., 1973, « Zu Recht und Verwaltung der griechischen Wasserversorgung nach den Inschriften », *AFP* 22, p. 172-174, **doi:10.1515/apf.1974.1974.22-23.155**.

Kouragios, G., 2009-2011, « Ο αρχαῖος δῆμος των Αιξωνιδὼν Αλὼν Αττικὴς (σημ. Βούλα-Βουλιαγμένη) », *Eulimene* 10-12, p. 33-62, **doi:10.12681/eul.32798**.

Kouragios, G., 2013, « Ανασκαφική έρευνα τελευταίων ετών στους δήμους Βούλας - Βουλιαγμένης », in M. Donka-Toli & S. Oikonomou (éd.), Αρχαιολογικές Συμβολές Α', Athina, p. 67-79.

Kourouniotis, K., 1927-1928, « Το ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος τοῦ Ζωστῆρος », *AD* 11, p. 9-55.

Koursoumis, S., 2014, « Revisiting Mount Taygetos: The Sanctuary of Artemis Limnatis», *ABSA* 109, p. 191-222.

Langdon, M. K., 2010, « Attic salt. A survey of ancient salt production in Attica », in Lohmann H. & Mattern T. (éd.), *Attika. Archäologie einer zentralen Kulturlandschaft, Akten der internationalen Tagung,* (*Marburg, 18.–20. Mai 2007*), Wiesbaden, p. 161-166.

Lauter, H., 1991, *Attische Landgemeinden in klassischer Zeit. MarbWPr*, Marburg.

Lazzarini, M.L., 1976, *Le formule delle dediche votive nella Grecia arcaica*, Roma.

Lewis, D., 2022, « Attic Deme Harbours, the Rural Economy, and State Oversight of Maritime Trade: The Incident at Φωρῶν Λιμήν ([Dem.] 35.28-29) », *Pnyx* 1, 2, p. 81-101, **doi:10.55760/pnyx.2022.8**.

Löper, R., 1892, « Die Trittyen und Demen Attikas », *MDAIA* 17, p. 319-433, **doi:10.11588/diglit.37655.39**.

Lupu, E., 2005, *Greek Sacred Law. A Collection of New Documents* (*NGSL*), Leiden-Boston, **doi:10.1163/9789047405801**.

Marchiandi, D., 2017, « Contiguità pericolose nell'amministrazione locale dell'Attica classica: affari di famiglia, conoscenze altolocate e doni strategici (a margine del contratto di affitto di una cava di pietra ad Eleusi - SEG LIX 143) », in G. Cuniberti (éd.), *Dono, controdono e corruzione. Ricerche storiche e dialogo interdisciplinare*, Alessandria, p. 131-178.

Marchiandi, D., 2020, « La terra che, se seminata, non dà frutti, se scavata, nutre molta più gente che se producesse grano: ulteriori riflessioni sulle cave di pietra in Attica », in M. Faraguna & S. Segenni (éd.), *Forme e modalità di gestione amministrativa nel mondo greco e romano: terra, cave, miniere*, Milano, p. 23-84.

McCredie, J.R., 1966, *Fortified Military Camps in Attica*, Princeton.

Mersch, A., 2013, « Das Apollonheiligtum am Kap Zoster (Attika) in der römischen Kaiserzeit », in T. Korkut & B. Özen-Kleine (éd.), *Festschrift für Heide Froning / Studies in Honour of Heide Froning*, İstanbul, p. 289-312.

Meyer, G., 2004, « Le prix de l'eau et le tarif du sanctuaire des Nynphes : IG I³ 256 », *REG* 117, p. 321-325, **doi:10.3406/reg.2004.4569**.

Mikalson, J.D., 2016, *New Aspects of Religion in Ancient Athens. Honors, Authorities, Esthetics, and Society*, Leiden-Boston, **doi:10.1163/9789004319196**.

Milchhöfer, A., 1892, *Untersuchungen über die Demenordnung des Kleisthenes*, Berlin.

Müller, D., 1987, *Topographischer Bildkommentar zu den Historien Herodots*: *Griechenland*, Tübingen.

Panessa, G., 1983, *Le risorse idriche dei santuari greci nei loro aspetti giuridici ed economici*, *ASNP* 3, 13, p. 359-387.

Papazarkadas, N., 2011, *Sacred and Public Land in Ancient Athens*, Oxford, **doi:10.1093/acprof:oso/9780199694006.001.0001**.

Parker, R., 1996, *Athenian Religion. A History*, Oxford, **doi:10.1093/oso/9780198149798.001.0001**.

Parker, R., 2003, « The Problem of the Greek Cult Epithet », *Opuscula Atheniensia* 28, p. 173-183.

Peek, W., 1942, « Attische Inschriften », *MDAIA* 67, p. 1-231, **doi:10.1515/9783112311868-001**.

Pernin, I., 2014, *Les baux ruraux en Grèce ancienne. Corpus épigraphique et étude*, Lyon.

Piccirilli, L., 1973, *Gli arbitrati interstatali greci. Vol. 1: Dalle origini al 338 a.C.*, Pisa.

Pulleyn, S., 1997, *Prayer in Greek Religion*, Oxford, doi:10.1093/oso/9780198150886.001.0001.

Rhodes, P. J. & Osborne, R., 2003, *Greek Historical Inscriptions 404-323 BC*, Oxford.

Roussel, D. & Étienne, R., 2018, *Helléniques. Xénophon*, Paris.

Sokolowski, F., 1969, *Lois sacrées des cités grecques*, Paris.

Stuart, J. & Revett, N., 1762-1816, *The antiquities of Athens Measured and Delineated*, London.

Traill, J.S., 1986, *Demos and Trittys. Epigraphical and Topographical Studies in the Organization of Attica*, Toronto.

Travlos, J., 1988, *Bildlexikon zur Topographie des antiken Attika*, Tubingen.

Walbank, M.B., 1983a, « Leases of Sacred Properties in Attica. Part. I », *Hesperia* 52, 1, p. 100-135, doi:10.2307/147741.

Walbank, M.B., 1983b, « Leases of Sacred Properties in Attica. Part. II », *Hesperia* 52, 2, p. 177-199, doi:10.2307/147789.

Walbank, M.B., 1983c, « Leases of Sacred Properties in Attica. Part. III », *Hesperia* 52, 2, p. 200-206, doi:10.2307/147790.

Walbank, M.B., 1983d, « Leases of Sacred Properties in Attica. Part. IV », *Hesperia* 52, 2, p. 207-231, doi:10.2307/147791.

Walbank, M.B., 1984, « Leases of Sacred Properties in Attica. Part. V », *Hesperia* 53, 3, p. 361-368, doi:10.2307/147712.

Walbank, M.B., 1985, « Leases of Sacred Properties in Attica. Part. V: A Correction », *Hesperia* 54, 2, p. 140, doi:10.2307/147904.

Wheler, G., 1682, *A Journey into Greece by George Wheler Esq.; in Company of Dr Spon of Lyons*, London.

Whitehead, D., 1986, *The demes of Attica, 508/7-ca. 250 B.C. A political and social study*, Princeton, doi:10.1515/9781400857685.

Ce volume s'inscrit dans les travaux de l'Institut Thématique Interdisciplinaire HiSAAR du programme ITI 2021-2028 de l'Université de Strasbourg, du CNRS et de l'Inserm qui bénéficie du soutien financier de l'IdEx Unistra (ANR-10-IDEX-0002), ainsi que du financement du programme SFRI (projet STRAT'US, ANR-20-SFRI-0012) dans le cadre du Programme d'Investissements d'Avenir du gouvernement français.

ISBN : 978-2-494259-18-8

Mise en page et PAO
Corentin Voisin

Tous droits réservés
Toute reproduction, même partielle de cet ouvrage
est interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

Imprimerie et reprographie
Direction des moyens généraux
Université de Strasbourg

Dépôt légal - 1er trimestre 2025

Ce volume réunit les contributions présentées lors du colloque « Santuaires et paysages. La découverte des lieux de culte en Méditerranée centro-orientale », organisé à l'université de Strasbourg par l'ITI HiSAAR (axe 4 - Pratiques rituelles : gestes, objets et représentations) avec le soutien de l'UMR 7044 Archimède. Il a rassemblé des chercheurs travaillant sur la redécouverte des sanctuaires antiques, sur les rapports entre paysages et lieux de culte, ainsi que sur l'archéologie, l'histoire et l'anthropologie des religions antiques, en Italie centro-méridionale, en Sicile, dans le bassin égéen et en Méditerranée orientale.

Ont contribué à ce volume Marina Albertocchi, Jérôme André, Gregorio Aversa, Giorgio Camassa, Davide Caruso, Angelos Chaniotis, Chloé Chezeaux, Stella Chryssoulaki, Rita Cioffi, Olivier de Cazanove, Monica De Cesare, François de Polignac, Leonardo Fuduli, Florence Gaignerot-Driessen, Elvia Giudice, Giada Giudice, Jean-Marie Husser, Anne Jacquemin, Tobias Krapf, Didier Laroche, Daniela Lefèvre-Novaro, Massimo Limoncelli, Clemente Marconi, Giovanni Mastronuzzi, Tommasina Matrone, Sophia Michalopoulou, Silvia Negro, Federica Palumbo, Maria Cecilia Parra, Sylvain Perrot, Marta Pestarino, Elisa Chiara Portale, Sveva Savelli, Giacomo Vizzino, Corentin Voisin, Leonidas Vokotopoulos, Jasmine Zitelli.

Daniela Lefèvre-Novaro est professeure d'archéologie grecque à l'université de Strasbourg. membre de l'UMR 7044 Archimède et coresponsable de l'axe 4 « Pratiques rituelles : gestes, objets et représentations » - ITI Histoire, sociologie, archéologie et anthropologie des religions (HiSAAR).

Corentin Voisin est docteur en sciences de l'Antiquité, agrégé d'histoire et membre de l'UMR 7044 Archimède.

Histoire, sociologie, archéologie et anthropologie des religions | HiSAAR

Les instituts thématiques interdisciplinaires de l'Université de Strasbourg & cnrs & Inserm